

Factrices et facteurs de partout, priorisons la lutte !

Tout ce qui arrive est prioritaire ! La priorité de La Poste, c'est de faire des gains de productivité. Plus le courrier baisse, plus il y en a dans les cases... Le IP sont parfois plus importants que le courrier, mais ne sont pas pris en compte dans le calcul de charge des tournées. Les colis, plus ça monte, plus on nous dit qu'il y en a moins. Le passage quotidien devient hebdomadaire. Les horaires sont avariés et les colis précieux comme l'anneau qui consume son porteur. On va se faire prendre pour des jambons combien de temps ? SUD propose d'enfin réagir collectivement !

Horaires variables d'ajustement... La Poste expérimente des horaires variables ou individualisés, avec un compteur « heures libertés ». Tel le grand méchant loup postal, le gâteau attire le petit facteur bleu. Car une fois que nous y aurons goûté, elle l'aura fait pour mieux nous manger. Les horaires variables serviront à ne pas recruter de renforts et à ne pas payer d'heures supplémentaires. Rien d'autre ! SUD n'accompagnera pas ce dispositif, aussi alléchant soit-il !

Priorité à droite ! Les colis Amazon ? Prio ! Les chrono ? Prio ! Les colissimo ? Prio ! Les IP ? Prio ! Les prestations ? Prio ! Le courrier alors ? Passez ce que vous pouvez... Un comble qui va s'aggraver avec ce que La Poste déclare au CSE Central : « le barycentre du délai moyen tourne autour du J+4 ». Donc La Poste nous prépare un distri pilotée automatique avec passage devant chaque boîte aux lettres... 1 jour sur 4... Distribution à droite incluse, tant pis pour les potentiels accidents.

Quant aux samedis, ça expérimente pour n'en travailler plus qu'un sur trois. Avec auto-remplacement, donc une zone de 3 tournées à couvrir avec les mêmes priorités. Autant vous dire que les vendredis et lundis seront chargés. Ça fait cher les weekends de deux jours...

Les IP ça pèse combien ? Réponse, comme un prout, rien, c'est dans le vent. Alors que le nombre d'IP progresse, sachez que La Poste ne les quantifie pas. Autrement dit, c'est gratos, alors que la filiale Médiaposte prend le pognon des annonceurs. Mais d'ailleurs, y-a-t-il vraiment des calculs des tournées depuis la mise en place des CSE et les réorganisations appelées « projets », « adaptations » ou « ajustements » ? Une expertise votée dans un CSE va tenter d'y voir plus clair.



Monseigneur Amazon est servi... La méga multinationale qu'on ne présente plus veut jouer aux factrices et facteurs en France. Pas juste livrer les colis commandés sur l'appli Amazon. Non non, livrer ceux des autres sites ou commerces. C'est la fameuse bataille de la logistique, symptôme de la marchandisation mondialisée. Les colis de Tému, Shein et Ali Express s'étant vu punis d'une taxe de 2 euros par colis, les opérateurs chinois pourraient aussi s'y mettre à livrer (enfin sous-traiter à des transporteurs autres que La Poste qui elle-même sous-traite...). Que va-t-il rester à La Poste ? Ne vous inquiétez pas, le colis est toujours en hausse, La Poste distribue toujours du Amazon and co, tu penses, pas fous les amerloques, ils n'iront pas partout, ils n'assureront pas tous les délais courts (J+1 voire en J). Non non, cette bonne veille Poste va le faire...



Et en plus il faut fermer sa gueule ! Et pour faire passer la pilule, la répression s'abat sur les collègues et syndicalistes qui osent dénoncer l'épuisement et le mal-être au taf. On ne peut plus rien dire, des syndicalistes empêchés de s'exprimer, trainés en conseil de discipline ou tribunaux (voir notre précédent tract sur le malaise social grandissant et l'appel à la manifestation contre la répression du 20 juin). La Poste veut « nettoyer » toute contestation, voir la répression anti-syndicale à l'oeuvre dans les Pyrénées-Orientales où La Poste veut sanctionner les équipes combatives SUD et CGT, voir l'acharnement contre le représentant de SUD Poste 92 pour l'empêcher de voir les collègues sur leur lieu de travail, à la PIC Toulon, il est décrété que les syndicalistes ne peuvent pas assister aux briefs d'équipe, etc ... ce ne sont que quelques exemples qui se multiplient et s'amplifient. Il faut arrêter ça !

On fait quoi ? SUD PTT propose à tous les collègues de la distribution et de la livraison de prioriser la construction d'une grève nationale ! On est les moins bien payés de la classe, on se tape les canicules, la neige, la flotte, les pressions, la répression, les réorganisations permanentes, et vas-y qu'il faut faire la sécable ou le secteur d'ajustement, et encore une tournée à découvert, et tout le monde s'en fout qu'on laisse des K7 de courrier au pied du casier.

La Poste a largement les moyens financiers de reconnaître le travail réel, de combler les emplois, de nous augmenter, de cesser les changements d'organisations réguliers ! On est à plus de 8 milliards d'euros cumulés de bénéfice depuis 2020 !!!

SUD appelle chaque collectif de travail à s'emparer de l'idée d'une grande journée de grève des factrices et facteurs, mais aussi toutes les autres fonctions, une journée morte pour les PPDC, ACP, PDC, UD, et même une deuxième si nous ne sommes pas entendus !

Les lois postales et les missions de service public seront débattues au parlement dans les mois qui viennent. Il faut nous faire entendre. Notre boulot sert le lien social, le tissu économique, relie les personnes et leurs échanges. On veut du respect, de l'estime, de la reconnaissance. On veut du temps pour finir notre taf sans se tuer à la tâche.

Les grèves locales commencent à se multiplier, en hexagone comme dans les DROMs, signe qu'il est temps d'agir toutes et tous ensemble !

Revendiquons des tournées en plus, des recrutements par milliers et une hausse de salaire de 300 euros net par mois !